

Êtes-vous de bonne humour ?

Jean Cossette

Number 12, 3e trimestre 1984

Spécial humour

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025180ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025180ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Cossette, J. (1984). Êtes-vous de bonne humour ? *Urgences*, (12), 5-6.
<https://doi.org/10.7202/025180ar>

Êtes-vous de bonne humour?

S'il existe une urgence plus urgente que les autres, c'est bien l'urgence de rire... ou au moins de sourire. Le XXe siècle, avec ses menaces d'ordre politique, économique, social et écologique, constitue une belle occasion de mettre à l'épreuve notre sens de l'humour. Quand tout va mal il faut en rire, c'est une question de santé mentale, une sorte de soupape de sûreté, alors "morose moi? Vous rigolez!" (P. Clay).

Dans son essai intitulé **Le rire**, Henri Bergson ne fait rire personne, ou à peu près, sa recherche se voulant une autopsie du rire et du comique plutôt qu'un recueil de blagues "newfie". Pourtant, malgré le contenu souvent aride de sa "monographie", on frôle la 280e édition... C'est que le rire travaille, dérange et possède une charge émotive non dépourvue d'intérêt. Se contenter de rire ne satisfait pas l'humain, on veut comprendre pourquoi on rit! Il n'y a qu'un pas pour qu'on établisse une classification du rire: qu'est qui est drôle? y a-t-il matière à rire? si oui, d'un gros rire ou d'un rire fin? enfin, puis-je rire?

À patauger dans le structuralisme humoristique et à s'enliser dans les approches philosophiques du rire, on peut facilement se perdre dans les désordres d'une descente aux enfers ou glisser dramatiquement dans cet état comateux propre aux personnes dont on dit qu'elles ont perdu le sens de l'humour. Eh oui! L'être humain est souvent rébarbatif au plaisir. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'apercevoir combien la planète est peuplée de gens "anti-vie" pour qui rire ne se peut pas. Que voulez-vous, à force d'attendre le bonheur... Il est vrai qu'humour vient du mot "humeur" et qu'en quelque sorte il devient ainsi l'opposé de la raison.

URGENCES, après avoir consacré ses numéros thématiques précédents à la littérature-jeunesse et au fantasme, a donc choisi de vous présenter un "spécial humour", question d'offrir à ses lecteurs, lectrices, quelques pages à rire et à sourire. Bien sûr, les maladies de notre monde contemporain n'échappent pas à notre investigation, c'est donc à la "comitite" que nous allons nous attaquer par le stylo-scalpel de notre auteur invité, Dominique de Pasquale. Si vous ne

trouvez pas cela drôle, c'est que vous avez la chance de n'en être pas atteint!

Rire ou ne pas rire, voilà l'occasion de mettre à l'épreuve vos capacités naturelles à vous dilater la rate avec les textes de nos collaborateurs et collaboratrices d'urgences. Sourire pour ne pas "péirer" trop tôt, figé dans le marasme quotidien et l'existential tourment qui nous guettent. Sourire pour échapper à la mort mais surtout pour se transcender, pour aller bien au-delà de la tristesse, question de rétablir l'équilibre et de rebondir. Il est impérieux que l'être humain accède à ce qui le grandit et l'humour est une forme de dépassement. Robert Escarpit, humoriste de renom, n'a-t-il pas terminé son étude sur **L'humour** (Que sais-je #877) en risquant la définition suivante: "L'humour est un art d'exister".

Jean Cossette
pour le Comité de Direction